



PRÉCISION SUR LE BIVOUAC URBAIN

Il y a eu une erreur au sujet de la photo accompagnant notre article sur le Bivouac Urbain, publié en page 19 de notre numéro d'hier. Contrairement à ce que nous écrivions, l'équipe représentée sur la photo est celle du Cégep Limoilou, et non de BeenoX, dont voici les représentants. Nos excuses. **Le Soleil** — PHOTO SÉBASTIEN OUELLET

Burlington prend le virage francophone

Frédéric Denoncourt

fdenoncourt@lesoleil.com

Burlington passe à la grande séduction. Le conseil municipal de la ville du Vermont a adopté hier soir à l'unanimité une résolution visant à faire la promotion du français à l'école, dans les restaurants et dans l'affichage. Le but? Attirer encore plus de Québécois.

«L'esprit de la résolution est de reconnaître clairement l'héritage historique francophone de la ville de Burlington. Par cette résolution, nous marquons aussi notre reconnaissance envers le nombre incroyable de Québécois qui aiment notre ville et qui viennent nous visiter. Aujourd'hui, ce que nous disons, c'est que nous devons être encore plus accueillants à votre endroit», indique en entrevue téléphonique le conseil-

ler municipal Paul Decelles, qui a présenté la motion.

Au bout du fil, M. Decelles se dit surpris des résultats du vote, la résolution ayant été adoptée par 13 voix contre aucune. «Je m'attendais à ce qu'un ou deux conseillers s'opposent», mais la neutralité affichée par le maire Bob Kiss aura facilité les choses.

La résolution adoptée, la prochaine étape pour que le français gagne du terrain à Burlington sera de convoquer un ou deux restaurants d'adopter un menu bilingue pour inciter les autres à suivre le bon exemple, continue M. Decelles. «Il suffit d'y aller lentement mais sûrement.»

Le conseiller admet avoir un plan. «Je travaille pour Coca-Cola et je connais 80 % des propriétaires de restaurants en ville! Et je crois que dès que la presse locale va se mettre à parler de la résolution, il

pourra y avoir un effet d'entraînement.» «On pourrait aussi songer à rendre bilingues les enseignes municipales qui doivent être remplacées et encourager fortement nos écoles à mettre l'accent sur la culture française, en particulier la langue», enchaine M. Decelles.

Le conseiller municipal insiste pour dire que la résolution ne comporte que des mesures incitatives. «Il n'y a rien d'obligatoire.» M. Decelles assure que les cise montrent favorables à cette résolution. «Vous les gens à qui j'en ai parlé ont trouvé que c'était une bonne idée.» «Nous allons fortement encourager autant la Ville que les entrepreneurs et la communauté au sens large à faire une plus grande place au français. Le message qu'on veut envoyer, c'est que Burlington s'efforce de devenir bilingue. En espérant que cela attirera encore plus de Québécois.»